

paganisme ne valant pas grand argent. — Dire qu'on a *senti la présence de M. T. par ses bienfaits, comme celle de la divinité même* (p. II.) est une hyperbole puisée dans cette espece de paganisme qui depuis quelque tems infecte notre langage & nos goûts (a). — P. 83, l'auguste Souveraine est appelée *l'oracle de la tolérance*, titre que jusqu'ici on avoit donné exclusivement à Voltaire, auteur du *Traité de la tolérance*, & qui durant 60 ans l'a prêchée à tort & à travers, non sans un intérêt personnel bien marqué (b). — P. 9, M^r. de Condillac est nommé entre les meilleurs instituteurs avec Fenelon & Bossuet. Avant de porter ce jugement, il falloit démolir la magnifique chapelle que le Duc de Parme a fait bâtir dans l'église des Bénédictines de St. Paul, en action de grace pour avoir *conservé sa foi malgré les efforts de certains instituteurs* (c); il falloit encore anéantir l'édit que le même Prince a donné contre

(a) Quel est l'être au monde dont la présence nous soit sensible comme celle de la Divinité, *in quo vivimus, movemur & sumus. . . cum ipse det omnibus vitam & inspirationem & omnia.* Act. 17.

(b) Dans la déclaration que rapporte Mr. L., on ne voit autre chose que la justice & la sagesse de l'auguste Souveraine, qui assure de sa protection les Protestans établis dans ses états & vivant à l'ombre des loix.

(c) 1 Fév. 1780. p. 185.